

Willy ROUX

Quand elle était enfant, dans sa Normandie natale, Valérie Madesclaire a saisi un livre dans la bibliothèque de son père. Elle se souvient l'avoir ouvert au-dessus de sa tête "pour voir comment ça se tenait". L'objet de papier et de cuir l'avait attirée.

Alors, quand quelques années plus tard, un conseiller d'orientation lui présente une liste de métiers dont celui de relieur, elle se dit "pourquoi pas ?". Elle passe alors un CAP reliure à Lisieux, puis se perfectionne trois ans de plus au Centre des arts décoratifs du livre, une école privée parisienne. À 18 ans, en 1987 à Saint-Germain-des-Prés, la jeune femme débute son métier, déjà devenu une véritable passion.

Gestes précis

Il y a 25 ans, le Pays Basque "l'adopte". Elle a l'opportunité de reprendre le fond de commerce d'un atelier à deux pas de la cathédrale de Bayonne. "Ma mère paloise, aux origines basques de Bilbao, avait repéré cet atelier et m'a tout de suite imaginé travailler dedans", explique la quinquagénaire. Dans sa petite échoppe, le Ligator, du nom latin des moines relieurs du XV^e siècle, un massicot du XIX^e, un étai à endosser, des cisailles, deux presses en fonte et une collection de fleurons de décoration gravés, que l'on appose sur le dos des livres avec de l'or.

Sur son plan de travail millimétré, les pots de pinceaux s'adosent aux bacs de colle. Valérie Madesclaire coud à la main un à un les cahiers d'un gros livre intitulé *Recherches sur la ville et sur l'église de Bayonne*. Sur le cousoir, avec le fil et l'aiguille ou avec un ruban, le geste est précis. "C'est une question de main, de rapport entre la main et la matière, il faut faire les mêmes gestes. Il faut être méticuleux, parfois lent, parfois rapide, mais surtout concentré pour ne pas s'encoller les doigts", explique la relieur.

Dans son atelier, elle pratique un art méditatif. En musique ou sur fond d'un documentaire radiophonique historique, derrière ses lunettes rondes, elle protège les livres afin de "les habiller pour qu'ils perdurent dans le temps". "Dans mon atelier je

Valérie Madesclaire, la médecin des livres

Depuis 35 ans, Valérie Madesclaire exerce la profession de relieur. Ce métier-passion demande minutie et concentration pour donner une seconde vie aux livres.



Valérie Madesclaire est installée près de la cathédrale de Bayonne.

me pose, je suis calme seulement ici, alors qu'en dehors, je suis speed. Selon les opérations effectuées, j'écoute telle ou telle musique. J'écoute de la musique chamannique ou de la musique classique quand je fais de la dorure, car il ne faut pas que je tremble. Je ne me sens jamais seule", explique cette amoureuse des livres, son chien Bulle à ses pieds.

Parmi ses clients, des bibliophiles, des collectionneurs, mais aussi des mairies pour des registres d'état civil, les Archives départementales ou encore le Musée Basque. "Chez les particuliers, il y a souvent un côté affectif du livre que je répare, c'est celui de la grand-mère ou de l'arrière grand-père, ou un livre que l'on a beaucoup aimé. Et une belle reliure change tout", poursuit l'artiste, à la fois peintre, danseuse, poète et saxophoniste. Entre ses mains expertes est passé un livre d'heures (liturgique) rare, un manuscrit enluminé en parchemin jauni datant du XV^e siècle.

"J'ai besoin de voir le livre pour faire mon diagnostic"

Valérie Madesclaire apparente son métier à celui de "médecin des livres". "Souvent, on m'appelle pour réparer un livre et on me demande tout de suite un prix, ça m'énerve ! J'ai besoin de voir le livre, sa taille, son état, pour faire mon diagnostic. J'ai besoin de détails pour voir le travail à réaliser", explique l'artisane d'art dont les livres préférés évoquent les destins de Raspoutine ou du tsar Nicolas II. Il faut compter trois à quatre heures de travail sur un livre à relier en toile, cinq à sept heures pour un livre relié en cuir dégrossi. Selon le format et le type de couverture choisi, les prix peuvent varier de 79 euros à près de 900 euros pour un livre.

Dans l'Hexagone, on trouve près de 280 ateliers de relieurs. Si au Pays Basque, Marjorie Goetz à Ixassou a également son atelier, le carnet de commandes de Valérie Madesclaire est plein depuis qu'un autre relieur de Bayonne a fermé. Il faut compter un délai d'un mois pour voir son ouvrage refait à neuf. La Bayonnaise peut donc vivre de son métier-passion d'autant plus qu'"il y aura toujours des gens qui auront des livres à réparer".